

Témoignage

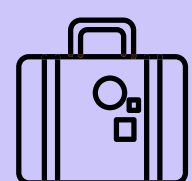


Bonjour à toutes et à tous !

Je viens vous partager le témoignage tant attendu d'une caennaise qui a effectué un stage à l'étranger.



QUI ? Mélissa MAGHAMES (3A)



OU ? Elle est partie au Liban avec l'Université Saint-Joseph (USJ) de Beyrouth



QUAND ? En deuxième année pour effectuer son stage (2 semaines) du second semestre.

Voici son témoignage :

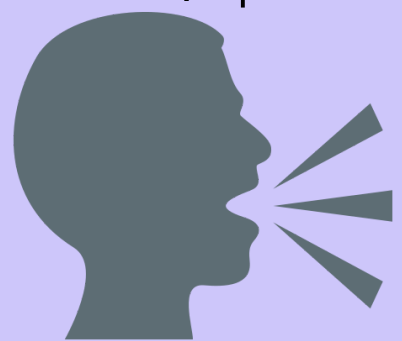
« Ce stage a été organisé en collaboration avec l'ISO (Institut Supérieur d'Orthophonie au Liban), l'objectif du stage étant la découverte de la pratique orthophonique en structure. J'ai pu donc me rendre dans trois structures différentes:

Centre de Diagnostic et de Soins Orthophoniques (CDSO): il s'agit d'une clinique universitaire où les étudiantes en dernière année d'orthophonie mènent les séances de rééducation sous supervision d'orthophonistes professionnelles; prise en charge d'adultes et d'enfants.

Classes Orange: il s'agit d'une école spécialisée accueillant des enfants atteints d'handicap, de syndromes génétiques, autisme, Trisomie 21... Les orthophonistes interviennent directement au sein de l'école en collaboration avec l'équipe éducative.

Centre d'Orthophonie Aïda Naffah Najjar (COANN) à l'hôpital Saint-Joseph: il s'agit d'un centre de consultations externes au sein de l'hôpital où des orthophonistes prennent en charge tout type de patientèle.

La première semaine s'est déroulée au CDSO où j'ai pu assister aux séances de rééducation avec les étudiantes qui se sont montrées très chaleureuses et bienveillantes envers moi. Les prises en charge étaient variées: neurologie (aphasie notamment), ORL (post-laryngectomie), voix, langage oral, langage écrit, enfants TSA, T21...



Au CDSO, j'ai pu observer la manière dont les étudiantes préparaient leur séance, leur réflexion autour des différents cas, leur entraide; ainsi j'ai réellement pu voir l'application de la théorie en pratique. J'ai également pu discuter avec les orthophonistes professionnelles sur les méthodes de prises en charge, la relation soignant-soigné et la manière d'aborder les fins de prise en charge.

Les mercredis je me suis rendue aux Classes Orange où j'ai pu suivre les orthophonistes au cours de séances individuelles mais aussi des séances de groupe. J'ai pu observer l'utilisation des pictogrammes Makaton, notamment avec les enfants n'ayant pas encore développé de langage, ainsi que la Thérapie d'Échange et de Développement (TED) essentiellement utilisée avec les enfants TSA.

Exemples de pictogrammes Makaton:

gâteau			bonjour		
dormir			encore		

J'ai également pu échanger avec la directrice de l'établissement au sujet du matériel de rééducation et des batteries de tests utilisés; en effet nous avons pu discuter de la problématique des bilans qui ne sont pas forcément adaptés à la population libanaise et la langue arabe.

De plus, un des projets au sein de cet établissement consiste à prendre en charge les troubles de l'oralité chez les enfants: j'ai pu voir les activités de désensibilisation alimentaire menées dans cette école.



Il est intéressant de voir comment l'intervention des orthophonistes au sein de l'école peut être un atout majeur pour pouvoir prendre en charge les troubles de l'enfant dans ses moments de vie: la désensibilisation alimentaire au moment du repas, le travail du langage entre les activités pédagogiques, le travail sur la pragmatique avec ses pairs etc.

La deuxième et dernière semaine, je me suis rendue à COANN où j'ai pu assister à des séances auprès d'orthophonistes qui prenaient en charge des adultes et des enfants avec encore une fois des pathologies variées: neurologie (maladie neuro-dégénérative), paralysie faciale, trouble logico-maths, troubles dys, langage oral, langage écrit, enfants avec autisme...

Ce fut encore une fois l'occasion de discuter avec les différentes orthophonistes intervenant dans cette structure, nous avons pu évoquer le rôle primordial de la guidance familiale ainsi que des enjeux de la prise en charge adulte.



J'ai également pu suivre la psychomotricienne qui intervient dans cette structure pendant un jour, ainsi j'ai pu bien dissocier le travail de l'orthophoniste de celui du psychomotricien.



J'ai trouvé ce stage très complet, tant au niveau des structures dans lesquelles j'ai pu me rendre qu'au niveau des orthophonistes (professionnelles ou en devenir) que j'ai pu rencontrer.

En effet, ce qui m'a beaucoup plu c'est la pluralité des pathologies et donc des prises en charge que j'ai pu observer, pouvoir assister à des séances en français mais aussi en arabe et en anglais ainsi que la capacité des orthophonistes de passer d'une langue à une autre et d'adapter leurs séances. En suivant plusieurs orthophonistes ayant chacune leur personnalité et leur façon d'exercer, j'ai pu assister à des approches orthophoniques variées.

• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •

Ce stage m'a également fourni des apports théoriques mais surtout des discussions et réflexions sur la pratique orthophonique, ainsi que sur les enjeux de l'orthophonie au Liban (plurilinguisme, bilans pas toujours adaptés à la population...) qui font l'objet des sujets de recherche.

Étant moi-même libanaise et connaissant donc le pays et la langue, je n'ai eu aucun mal à comprendre le fonctionnement, le mode de vie des patients ainsi que les discussions en arabe.

وعلاج النطق

Toutefois, si le stage est amené à être renouvelé avec une étudiante française, je ne pense pas qu'elle rencontrerait des difficultés. En effet, l'école de Beyrouth fournit un accueil très bienveillant avec des personnes qui peuvent nous renseigner à tout moment et qui sont soucieuses de notre intégration (on me demandait à plusieurs reprises si tout allait bien, si j'avais besoin de quelque chose...).

De plus, toutes les personnes que j'ai pu rencontrer, que ce soit le personnel administratif ou les étudiantes ou les orthophonistes, peuvent s'exprimer en français. Certains patients s'amusaient même à s'exprimer en français dès lors qu'ils apprenaient que je venais de France.





LE MOT DE LA FIN



Pour finir, Mélissa donne quelques tips dans le cas où ce stage serait réitéré, notamment dans le cas où il s'agirait d'un étudiant n'ayant pas d'origine libanaise:

- Prévoir le stage pour permettre à l'étudiant de réaliser les **démarches** nécessaires pour son voyage (passeport, visa...). Il en va de soi que l'étudiant devra lui-même initier sa demande tôt dans l'année : **IL FAUT DONC S'Y PRENDRE BIEN À L'AVANCE POUR POUVOIR PARTIR, DÉMARCHES ADMINISTRATIVES OBLIGENT !**

* Préparer son départ c'est prévoir les démarches de contact, de conventions, etc. bien en amont, mais aussi établir un **projet de stage**, son déroulement avant l'arrivée sur place pour savoir à quoi s'attendre.

- Plusieurs séances se déroulent en français mais il peut être intéressant pour l'étudiant d'assister à des séances **en arabe** même s'il ne maîtrise pas la langue. Je pense que la confrontation à la différence permet la comparaison avec notre manière de faire et permet ainsi la mise en évidence des spécificités de notre manière de faire.

- Définir **la place et le rôle de l'étudiant stagiaire** lors des séances: j'ai pu en discuter avec ma référente de stage le premier jour, il est vrai qu'en rencontrant plusieurs orthophonistes il est difficile de faire le point avec chacune avant les séances.

- D'un point de vue pratique, il y a des possibilités d'hébergement sur le campus et également la possibilité d'entrer en contact avec les étudiants en orthophonie libanais afin d'avoir des conseils ou pour être accompagné tout au long du stage.



Actuellement, la situation au Liban est compliquée, elle ne permet donc pas de faire de stage là-bas. »

Voilà, le témoignage touche à sa fin.

Allez, encore un petit effort de lecture ! 😊

N'hésitez pas à venir en salle des 1A au 2ème étage pour toute interrogation concernant les démarches administratives, les ressources financières auxquelles un étudiant a droit ou pas, ou tout simplement si vous êtes curieux

Votre VP Mobilité internationale dévouée

La bise croquante

